

Herrin Raymond, parcours de captivité

ARSON Hervé
version 2

03/01/2023

État civil mobilisation et capture

Herrin Jules, François était né le 17 juillet 1917 à Béthune (Pas-de-Calais). Il habitait route Nationale à Beuvry (Pas-de-Calais). Il était marié. La fiche du Ministère ne donne aucune indication sur sa position militaire.

Détention

Les archives du Service Historique de la Défense Nationale à Caen ne possèdent aucun document sur le lieu de la capture et de la détention dans un Stalag. La seule Meldung archivée indique que le prisonnier a reçu le matricule 43047 au Stalag VI A. Ce camp était situé en Rhénanie, à Hemmer Iserlohn, proche de Dortmund.

Le lieu et la date de la capture ne sont pas renseignés. La fiche de suivi du Ministère ne donne aucune autre indication.

Internement au Stalag 325 à Rawa-Ruska

Aucun document ne renseigne sur l'arrivée de Raymond Herrin au Stalag 325. La Meldung 193 du Stalag 325 est une liste de sept prisonniers décédés : Ondiviela, Herrin, Lavesque, Buerba, Larrère, Perriél et Delaune.

Tué d'un coup de feu à la suite d'une tentative d'évasion

La Meldung 193 indique que le prisonnier a été abattu à la suite d'une tentative d'évasion, au Stalag 325, à Swietoslaw, sans indication de date.

Une note que l'homme de confiance du camp, le sergent-chef Mercier, a adressé au gouvernement de Vichy, mentionne le décès de douze prisonniers français en août 1942, dont dix à la suite d'une tentative d'évasion : Delaune Emile, Conan Victor, Van den Bossche, Lavesque Fernand, Guyon André, Larrère Jean, Herrin Raymond, Pierrel Marie, Ondiviella Marius, Polet Paul, Raymond Florimond et Davouse Ronald. Le décès sur ce document est daté du 13 août 1942, le prisonnier a été tué au cours d'une tentative d'évasion. Le lieu n'est pas précisé.

Roger Nogaro, interné dans le même kommando à Swietoslaw, a témoigné après la guerre. Il a vu les gardiens abattre Raymond Herrin et Romuald Davouse à la suite d'une tentative d'évasion. Il est impossible de situer exactement ce kommando, mais Roger Nogaro atteste que les prisonniers étaient logés dans un chalet désaffecté à 5 km de Skole (moins de 40 km au sud de Stryj). Les détenus étaient contraints de travailler à la réfection d'un pont routier au-dessus de la rivière Stryj.

Le dossier de décès indique aussi qu'il a été fusillé à Stryj le 13 août 1942 et inhumé à Swietoslaw. Il est surprenant qu'un prisonnier décédé à Stryj ait été inhumé à Swietoslaw. En fait, c'est l'inverse qui s'est produit : fusillé à Swietoslaw et inhumé à Stryj. Il semble plus probable que l'acte de décès ait été établi par un médecin allemand à Stryj parce qu'il n'y avait pas de médecin présent à Swietoslaw pour constater le décès.

Le dossier contient également que des démarches ont été entreprises pour l'obtention de la médaille militaire à titre posthume.